

# **DÉPENDANCE = MAISON DE RETRAITE ?**

**NON, RÉPONDENT LES FRANÇAIS QUI NE SONT PAS DE L'AVIS DES POUVOIRS PUBLICS.**

Le 21 Mai 2009 - Olivier GORLIER – carre-seniors

Le sondage TNS Sofres du 20 mai 2009 précise que 7 Français sur 10 n'approuvent pas le choix des pouvoirs publics dans leur promotion des maisons de retraites comme solution à la prise en charge de la dépendance ; c'est près de 80 % des Français qui estiment que l'on ne parle pas assez des conditions de cette dernière.

Les maisons de retraite ne sont pas appréciées des Français. L'ensemble des personnes interrogées a une mauvaise opinion de ces établissements. Ils sont choisis à contrecœur dans 80% des cas par les personnes concernées et les familles ils sont trop chers et ils sont souvent le siège de maltraitements morales ou physiques.

Le coût « élevé » d'un Français en maison de retraite est partiellement pris en charge par les pouvoirs publics, financé par les revenus de la personne dépendante et les familles. Notre société vieillit et le financement de la dépendance, qui n'en est qu'à ses débuts, sera de moins en moins assuré par la communauté.

Ne serait-il pas opportun d'anticiper et de prévoir ? Certaines compagnies d'assurance mettent en place des contrats « dépendance », parfois couplés aux contrats obsèques, afin de rassurer les souscripteurs ou adhérents en leur offrant une garantie de financement partiel d'une maison de retraite ou un maintien à domicile confortable et sécurisant (adaptation de leur logement et prise en charge d'auxiliaires de vie par exemple.)

Le coût du maintien à domicile est, en moyenne, deux fois plus faible que celui d'une maison de retraite et demeure le souhait le plus cher de chacun lorsque la dépendance physique ou psychique gagne. Ne devrions-nous pas commencer à privilégier cette option de prise en charge plutôt que de porter nos efforts sur les seuls organismes collectifs ?

De plus, nous pourrions diminuer la maltraitance en accompagnant positivement les aidants ; en effet, afin de satisfaire aux seuls objectifs d'efficacité et de rentabilité, ils

subissent une pression négative qui conduit à la maltraitance volontaire ou non, morale et/ou physique.

Conservons à l'esprit que l'allongement de notre durée de vie nous conduit souvent vers le handicap et la dépendance.